

# Sommaire

Symboles.....	6
Préface d'Artur Jussupow.....	7
Mon but avec ce livre .....	9
Visualiser les trois questions.....	13
Les trois questions en pratique.....	17
1. Les faiblesses.....	25
2. Les pièces .....	73
3. La prophylaxie.....	121
4. Les exercices .....	155
5. Les solutions.....	181
Table des matières .....	311

# Préface

Tout d'abord, je tiens à féliciter le lecteur pour son très bon choix! Ce livre, comme tous ceux de Jacob Aagaard, est de qualité! Il combine des explications claires et du matériel soigneusement sélectionné, provenant principalement de parties très récentes qu'on ne retrouvera pas dans d'autres ouvrages. En tant qu'entraîneur d'échecs, je sais combien il est difficile de trouver de bons exercices positionnels (alors que chercher des positions tactiques est assez facile - les ordinateurs sont d'une grande aide pour nous montrer à quel point on peut mal jouer aux échecs!) Les exemples de ce livre faciliteront un peu la vie des entraîneurs d'échecs et rendront celle de leurs étudiants et lecteurs beaucoup plus intéressante!

Si vous avez ce livre, c'est que vous souhaitez améliorer vos compétences en matière de jeu positionnel et peut-être faire un pas important en direction du niveau de grand maître (ou bien mettre votre jeu positionnel à jour si vous êtes déjà grand maître). Dans ce cas, connaître la réponse à la question populaire: « Quelle est la différence entre un amateur et un grand maître? » vous intéressera sans doute.

Beaucoup croient que c'est surtout leur capacité de calcul qui permet aux grands maîtres de pénétrer les arcanes des positions. C'est parfois vrai, mais c'est un fait aussi que les grands maîtres comprennent mieux les ouvertures; ils connaissent également plus de plans types et de structures de pions. Peut-être sont-ils meilleurs aussi en finale (du moins certains d'entre eux). Mais je placerais quand même d'autres qualités en tête. En travaillant avec des amateurs, j'ai remarqué que, même quand ils avaient les bonnes connaissances concernant la position, il arrivait très souvent qu'ils échouent à bien les utiliser. Les grands maîtres sont formés pour prendre des décisions et ont des compétences beaucoup plus pratiques.

La deuxième chose qui m'a frappé a été de voir toute l'énergie gaspillée par les amateurs à analyser ou à calculer des coups qu'un joueur plus fort ignorerait tout simplement.

Cela indique une énorme différence dans le niveau de compréhension du jeu positionnel. Il arrive ainsi qu'un amateur consacre beaucoup de temps à des coups et à des idées faibles, alors qu'un grand maître se concentrera sur le cœur de la position et cherchera de bien meilleures solutions.

Améliorer sa compréhension positionnelle n'est pas facile. On peut travailler avec de bons livres consacrés aux parties de forts joueurs et accorder une attention particulière à leurs explications. L'analyse minutieuse de ses propres parties peut également aider à améliorer ses évaluations et à corriger certaines erreurs. Même si « l'approche d'Aagaard dans ce livre n'est pas d'enseigner le jeu positionnel, mais d'expliquer comment juger et comment prendre des décisions en matière positionnelle », je suis sûr que résoudre les nombreux exercices positionnels de ce livre aidera aussi le lecteur à s'améliorer dans ce domaine.

Les outils qu'Aagaard utilise dans ce livre semblent simples. Mais sa méthode des trois questions et son approche assez modeste ne doivent pas tromper le lecteur - si l'on suit attentivement ses instructions et si l'on réfléchit à ces importantes questions, on se focalisera très probablement sur les éléments essentiels de la position qui aideront à trouver les solutions des exercices. Travailler avec ce livre entraînera votre jugement positionnel et développera votre intuition échiquéenne. Vous améliorerez votre processus de prise de décision et assimilerez de nouvelles compétences pratiques. Et peut-être pourrez-vous faire un pas de plus en avant....

Artur Jussupow  
Deux fois finaliste des Candidats

# Mon but avec ce livre

De nombreux bons livres existent pour aider à améliorer sa compréhension des échecs positionnels et techniques. Je vous recommande les recueils de parties si vous avez beaucoup de temps devant vous, mais on trouve aussi des ouvrages qui subdivisent le jeu positionnel en diverses composantes bien expliquées. Ils le font chacun à leur façon, mais tous d'une manière logique qui demeure gravée dans l'esprit. Je crois fermement qu'il s'agit d'un processus sans fin, qu'il faut toujours plus de livres avec de meilleures explications et qu'ils seront donc toujours écrits. Ce livre n'en fait toutefois pas partie.

Mon approche ici n'est pas de vous enseigner le jeu positionnel, mais de vous apprendre à juger et à prendre des décisions en matière positionnelle. Mon but n'est pas de mieux vous faire comprendre les échecs – même si j'admets que cela pourrait être un effet secondaire – mais de vous permettre d'utiliser les connaissances approfondies que vous avez sans doute déjà si vous lisez un livre de la série *Objectif grand maître!*

Ainsi, au lieu de vous fournir des réponses, ce livre part du principe que vous en avez déjà reçu beaucoup et que ce dont vous avez besoin, ce sont de bonnes questions. En fait, j'irais jusqu'à dire que pour former votre jugement positionnel :

## **Tout ce dont vous avez besoin, c'est de trois questions !**

Il y a à peu près dix ans, je me suis assis et j'ai essayé de dresser une liste de toutes les questions pertinentes que je pouvais poser à mes étudiants pour les amener à prêter attention aux nuances dans les positions que je leur proposais pour leur entraînement. Je crois que j'en avais environ neuf. Mais certaines ne me semblaient pas vraiment pertinentes dans un grand nombre des positions que j'ai examinées ; je les ai donc abandonnées. D'autres avaient tendance à avoir des réponses très similaires dans des positions par ailleurs très différentes ; leur fusion semblait raisonnable. Et pan ! Il ne m'est resté que trois questions.

1. *Où sont les faiblesses ?*
2. *Quelle est la pièce la plus mal placée ?*
3. *Quelle est l'idée de l'adversaire ?*

J'ai utilisé ces questions depuis, pour m'entraîner avec des joueurs de club de niveau moyen (et inférieur) et de forts grands maîtres. Elles sont pareillement utiles à tous les niveaux, pour une raison simple :

## **Ces trois questions visent à focaliser votre attention**

Qu'il s'agisse d'un fort grand maître, réputé sur le plan international comme dangereux attaquant, ou d'un junior sans la moindre renommée, tous deux doivent se concentrer sur les mêmes choses pour prendre de meilleures décisions sur l'échiquier. Après tout, les pièces se déplacent pareillement pour tout le monde, y compris Kasparov (malgré l'affirmation contraire de Bareev).

On examinera les trois questions une par une et on étudiera des positions dans chaque section. Mais comme toujours dans mes livres, je ne cherche pas à ce que vous compreniez la théorie, mais à ce que vous puissiez conduire le véhicule. La compréhension théorique ne suffit pas, il faut être capable de faire pour arriver à bien comprendre.

**La différence entre la théorie et la pratique est qu'en théorie  
il n'y a pas de différence, mais qu'en pratique il y en a toujours**

La vraie connaissance est la compétence – tous les autres types de connaissances sont faux. Je connais bien tout ce qui est nutrition, par exemple, mais avec ma forte dépendance au chocolat, personne n'aurait jamais écouté ce que je disais si j'avais décidé de faire des conférences sur le sujet (maintenant que je me suis débarrassé de cette addiction, et que je ressemble plus à un homme qu'à un ballon, je ne ressens plus aucune envie de faire des conférences. C'est curieux, mais c'est bien sûr une autre histoire).

Ce que j'aimerais que ce livre vous apporte, donc, c'est une capacité pratique à prendre de meilleures décisions sur l'échiquier pour jouer de meilleurs coups. Cela ne suffit pas en soi à séparer mon approche de celle de beaucoup d'autres.

**Ce qui rend ce livre un peu différent de la plupart des autres  
c'est qu'il met plus l'accent sur la décision  
que sur la compréhension de ce qui mène à la décision**

L'opinion dominante dans la littérature échiquéenne anglo-saxonne est que le bon jeu, aux échecs, provient du calcul, de la préparation à l'ouverture et d'une bonne intuition ; cette dernière étant clairement liée au jugement positionnel. C'est un modèle qui résume la pratique de joueurs déjà forts.

Ceux qui se concentrent davantage sur les principes généraux, pour expliquer les échecs et ce qui se passe, cherchent un modèle capable de produire un bon jeu avec régularité. En décomposant les victoires sur l'échiquier en un grand nombre de petits principes ou compétences, on pense pouvoir communiquer et reproduire le processus qui mène plus souvent à de forts coups.

Alors que le premier modèle a un biais occidental, le second a un biais qui était est-européen. Je dirais que la domination soviétique des échecs au XX<sup>e</sup> siècle soutient fortement l'idée d'un « enseignement classique des échecs », avec beaucoup de principes généraux et une division des compétences échiquéennes en petits éléments faciles à expliquer. Les livres de Mark Dvoretsky et Artur Jussupow en sont des exemples modernes.

Mais on n'a pas besoin d'adhérer à cette philosophie pour tirer le meilleur parti de ce livre. Ce livre ne cherche pas à théoriser les échecs, mais à les rendre pratiques. Et pour ceux qui s'intéressent aux arguments en faveur des principes généraux, je recommande de lire *La clef de l'excellence*, qui est le bras armé théorique de ce projet.

## Pour rendre les échecs pratiques, il faut les rendre simples

C'est mon principe d'enseignement numéro un. Cela ne veut pas dire que les exercices ne peuvent pas être douloureusement difficiles pour certains. Les échecs sont ainsi – quand on examine une position, il n'est pas facile de faire les diverses connexions : tactiques, positionnelles ou autres. Mais une fois que l'on connaît le meilleur coup, on ne peut l'oublier et, d'une manière ou d'une autre, il devient facile à comprendre. C'est incontestablement l'un de mes objectifs avec les solutions décrites dans ce livre : vous donner exactement ce que vous devez savoir pour comprendre la position *après que vous avez lutté pour la résoudre*.

Un autre objectif est de rendre le processus aussi simple que possible. On peut penser qu'il est facile de se souvenir de trois petites questions, mais l'expérience m'a prouvé le contraire. Et même si un élève parvient à se souvenir des trois questions, il est souvent incapable de se rappeler la question supérieure qui devrait faire naître ces trois questions dans son esprit : *Qu'est-ce que je cherche dans cette position ?* Au lieu de cela, la plupart des joueurs, et ceux qui étudient, commencent simplement à calculer.

## Le calcul est une compétence très importante, mais n'est toutefois qu'un des outils d'analyse disponibles

Le but des trois questions est de vous permettre d'examiner les positions différemment. J'aimerais que vous commenciez à regarder les pions et les pièces autrement. C'est un processus, et certaines des choses que je vais dire pourront sembler évidentes, mais elles sont néanmoins bonnes à garder en tête (vous avez noté, en effet, à quel point on ne prête aucune attention aux choses évidentes, bien qu'on soit des créatures extrêmement intelligentes?)

Pour tirer le meilleur parti de ce livre, j'aimerais que vous vous concentriez plus sur la façon de faire que sur la rapidité. Prenez le temps de vous poser les trois questions, d'y répondre à haute voix (ou peut-être même mieux, sur papier) avant de commencer à appliquer vos connaissances en cherchant le meilleur coup. Si vous faites cela, vous sentirez bientôt la grande différence qu'apporte le fait de se concentrer sur les trois aspects importants des échecs auxquels ces questions sont liées.

## Bien faire les choses est plus important que de les réussir

Rappelez-vous que, même si on veut résoudre les positions, ce qu'on fait ici est construire son intuition, en répétant si souvent ces questions à son subconscient qu'il fera attention à ces trois aspects des échecs et à leurs nuances.

## À quel niveau ce livre est-il normalement destiné ?

Ce livre fait partie de la série *Objectif grand maître!* et vise donc à développer les compétences nécessaires à des performances de grand maître. Cependant, le niveau n'est pas constamment élevé dans ce livre. Les positions dans *Le Jeu Stratégique* sont plus élaborées et probablement mieux adaptées à des joueurs classés à plus de 2300. Cela dit, certaines des positions de ce livre offrent une certaine résistance aux grands maîtres.

J'ai fait une expérience intéressante avec un GM classé à l'époque près de 2625 : je lui ai donné 12 de ces positions et une demi-heure pour réfléchir. Il a marqué 9/12. Il ne voulait ni aide ni commentaire sur son propre jeu, ce qui fait qu'il n'a pu être impressionné en apprenant que les trois exercices auxquels il avait échoué étaient à mon point de vue assez semblables. Cependant, cela souligne un important avantage qu'on peut tirer de ce livre, même quand on a déjà atteint un excellent niveau positionnel.

### **Faites attention aux exercices que vous n'avez pas pu résoudre**

Les exercices de ce livre étant largement conçus avec l'idée qu'il existe une solution simple, l'échec à résoudre un exercice offre un important retour sur son propre jugement positionnel. Je vous encourage à noter les erreurs que vous commettez et, quand vous les répétez (ce qui arrive à tout le monde), notez-les également. En général, je ne crois pas qu'on fasse assez attention à ses erreurs quand on n'en conserve la trace que dans sa mémoire.

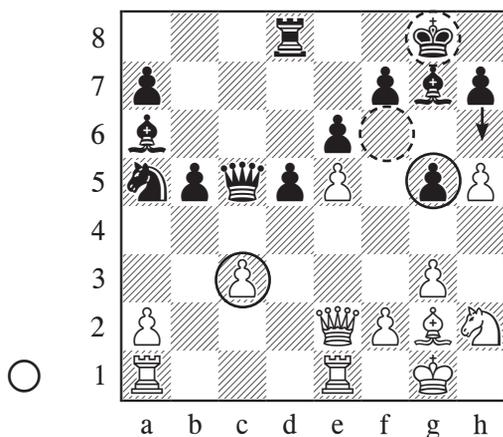
# Visualiser les trois questions

J'utiliserai tout au long du livre un système graphique simple pour illustrer les trois questions. Des cercles identifient les faiblesses, des cercles en pointillé identifient les faiblesses potentielles, des carrés identifient les pièces les moins bien placées et des carrés pointillés identifient les pièces pouvant rencontrer des problèmes plus tard. Enfin, des flèches illustrent les idées de l'adversaire et des pointillés illustrent les idées potentielles susceptibles de survenir dans un avenir lointain.

Prenons un exemple.

**Hikaru Nakamura – Vladimir Kramnik**

Istanbul (ol) 2012



Les cercles indiquent que c3 et g5 sont des faiblesses immédiates, et on croit bien volontiers que la case f6 et le Roi seront faibles plus tard (d'où les cercles pointillés).

La pièce la moins bien placée des Blancs est le Fou g2, mais comme cela n'a pas vraiment d'importance ici, j'ai choisi de ne pas l'entourer d'un carré. Les pièces des Noirs se battant toutes pour « l'honneur » d'être les moins bien placées, j'ai une fois encore choisi de n'en entourer aucune (ou toutes) d'un carré, pour ne pas être trop déroutant.

Enfin, l'idée des Noirs dans cette position doit certainement être ...h6 pour protéger leur plus grande faiblesse; d'où la flèche. De toute évidence, ils ont d'autres idées dans la position – 99,9 % de toutes les positions contiendront une multitude d'idées – mais ce qu'on cherche, c'est *l'idée*, celle qu'il faut prendre le plus au sérieux.

En fait, les Noirs auraient une position décente avec des compensations raisonnables pour la qualité s'ils avaient le temps de jouer une paire de coups utiles, ...c4 et ...h6. Ce dernier peut être évité par un joli petit coup :

### 32.h6! ♖xh6

Laisser un pion blanc planté en h6 serait invivable pour les Noirs.

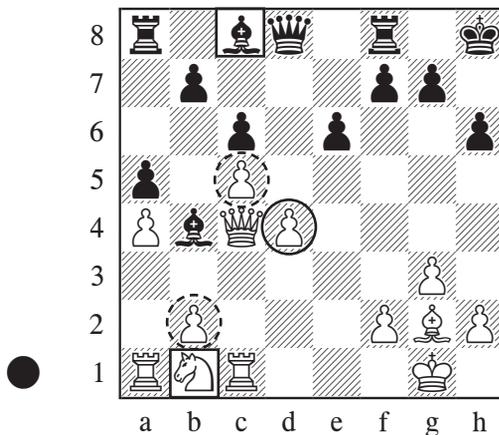
### 33.♖h5 ♗g7 34.♖xg5 ♘c6 35.♘g4±

Les Blancs ont gagné au 80<sup>e</sup> coup après diverses aventures.

Prenons un autre exemple.

## Anish Giri – Levon Aronian

Istanbul (ol) 2012



Le pion d4 est faible et les pions b2 et c5 deviendront des faiblesses potentielles plus tard. Les Blancs envisagent ♘c3-e4-d6. La pire pièce des Noirs est de loin le Fou c8 (et celle des Blancs le Cavalier b1). Tout cela incite les Noirs à attaquer la faiblesse principale par un sacrifice de pion qui ouvre la position avant que les Blancs n'aient réussi à sortir leurs pièces. Apparemment passifs et près d'être en retard de développement, les Noirs deviennent très actifs et résolvent leurs problèmes de structure de pions qui rendaient le Fou c8 mauvais. Ils regagneront le pion bien assez tôt.

### 18...e5! 19.d5

19.dxe5 ♖e7 20.f4 ♗d8! et les Blancs ont du mal à progresser. 20.♘c3 est peut-être meilleur, mais les Noirs ont résolu tous leurs problèmes et peuvent chercher comment jouer pour l'avantage.

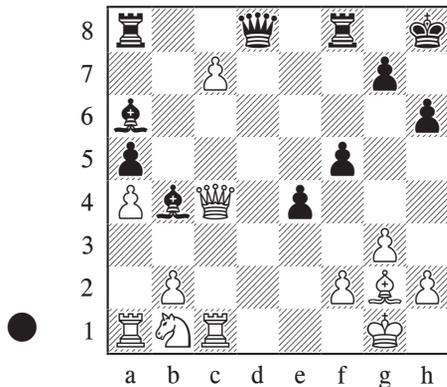
### 19...f5?!

Plus fort est 19...cxd5 suivi de ...♖e7, et les Blancs s'apercevraient que les pions c5 et b2 sont tous deux désagréablement faibles.

### 20.dxc6 e4 21.cxb7 ♗xb7 22.c6 ♗a6 23.♖b3?!

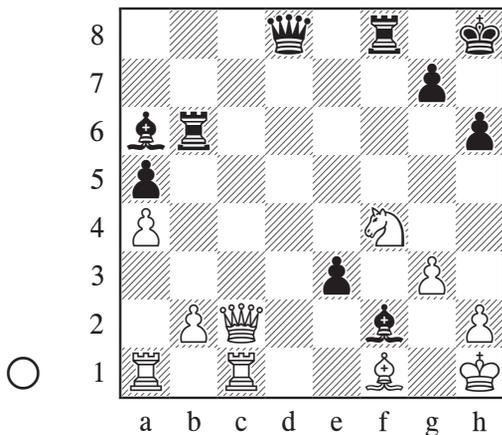
Un jeu passif n'est pas une bonne idée dans une position comme celle-ci où l'adversaire paraît détenir tous les atouts.

Il semble que 23.c7!? soit meilleur.



Après 23...♙e7 24.♚c6 e3 25.♔h1 exf2 26.♘c3, la position est désespérément peu claire.

23...♜c8 24.♘c3 ♜xc6 25.♘d5 ♙c5! 26.♙f1 f4 27.♘xf4 ♙xf2 28.♔h1 ♜b6 29.♚c2 e3



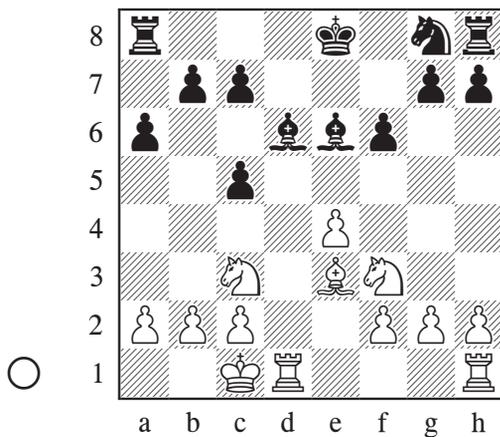
L'avantage des Noirs est colossal et les a menés à la victoire au 48<sup>e</sup> coup.

## Chapitre 1

# Les faiblesses

Baskaran Adhiban – S.P. Sethuraman

Championnat du monde moins de 16 ans, Vung Tau 2008



Les Blancs ont une avance de développement; en contrepartie les Noirs ont la paire de Fous, mais ils ont aussi des faiblesses: leurs pions, leur Roi et l'accroche du pion f6 qui offre une possibilité de lever. Les Blancs disposent de plusieurs options tentantes, mais laquelle leur permettra d'exploiter pleinement les points faibles adverses?

Si je devais pointer un seul élément essentiel des échecs positionnels, je dirais avoir une bonne compréhension des faiblesses. J'étais déjà un joueur raisonnable quand j'ai assisté à une conférence de Mark Dvoretzky en 2000. Mon classement le plus élevé avait été 2445 et j'avais raté une norme de grand maître à une partie près. Pourtant, en repensant à certaines des discussions là-bas, je réalise que j'avais l'énergie d'un jeune homme et de bonnes capacités tactiques, mais aucune compréhension des faiblesses et de leurs conséquences.

Si vous craignez que cela se rapporte à vous, alors espérons que ce livre vous sera vraiment bénéfique. On ne part évidemment pas de zéro, mais si votre niveau est tel qu'un livre intitulé « Objectif grand maître! » peut à votre avis vous convenir, peut-être avez-vous simplement besoin d'ajouter un volet pratique à votre compréhension des faiblesses.

Avant de passer rapidement en revue les aspects élémentaires des faiblesses, j'aimerais vous montrer une partie simple où le résultat est décidé par de petites faiblesses qui s'aggravent avec le temps. Ce que j'ai l'intention d'illustrer ainsi, c'est à quel point les aspects positionnels sont simples et à quel point ils sont difficiles à gérer. Aronian ne commet aucune erreur positionnelle évidente. Il prend simplement quelques libertés pour rendre le jeu un peu plus vivant (7...g6), puis il se retrouve dans une position un peu désagréable et doit trouver un moyen de résoudre ses problèmes. Ce n'est pas si facile et, au bout du compte, tout s'effondre à cause d'un oubli tactique. Mais le début de tous ses problèmes vient d'un affaiblissement de l'aile-dame (6...a6), pleinement justifié, mais qui comportait quelques obligations. Celles-ci ont augmenté jusqu'à ce que les Noirs finissent par avoir plus de problèmes qu'ils n'en pouvaient gérer.

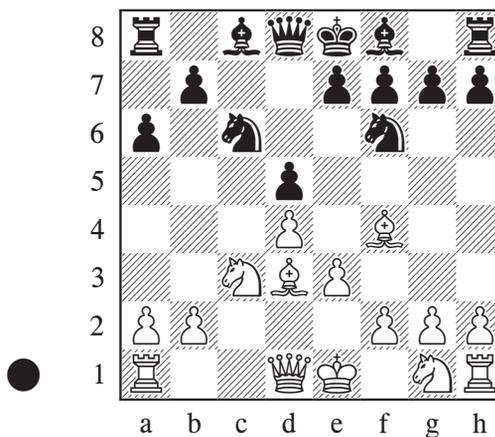
## Vladimir Kramnik – Levon Aronian

Istanbul (ol) 2012

1.d4 d5 2.c4 c6 3.♘c3 ♘f6 4.cxd5

Cette partie s'est jouée au premier échiquier entre les deux favoris des Olympiades, qui ont terminé plus tard co-vainqueurs (l'Arménie obtenant l'or au départage). Kramnik semble penser qu'un match nul 2 à 2 ne serait pas un désastre et que la Russie était favorite sur les trois derniers échiquiers. En réalité, le 2-2 n'a été obtenu que grâce à la victoire de Kramnik dans cette partie, mais les joueurs n'avaient aucun moyen de le savoir à ce stade.

4...cxd5 5.♗f4 ♞c6 6.e3 a6 7.♗d3



7...g6

Un brin trop créatif à mon goût. Le Fou n'est tout simplement pas bien placé en g7 dans ce système, où il ne peut revenir à la vie que si les Noirs jouent ...e5 plus tard. Le bon côté de ce coup est bien sûr qu'il prépare l'échange des Fous de cases blanches. 7...♗g4 est la ligne principale ici, avec un score correct. Je ne suis pas la théorie de près, mais je ne pense pas que Kramnik avait préparé quelque chose de vraiment venimeux ici.

8.h3

Kramnik veut visiblement jouer le Cavalier en f3 sans permettre ...♗g4.

8...♙f5 9.♘f3

Je me demande si Aronian comptait jouer 9.♙xf5 gxf5 10.♘f3 ♖g8!? et laisser le Roi au centre. C'est la seule raison que je vois pour prendre en d3 au coup suivant – à part l'indécision. Je ne sais pas si cela serait tout à fait sain, mais en tout cas, je préfère déjà un peu les Blancs.

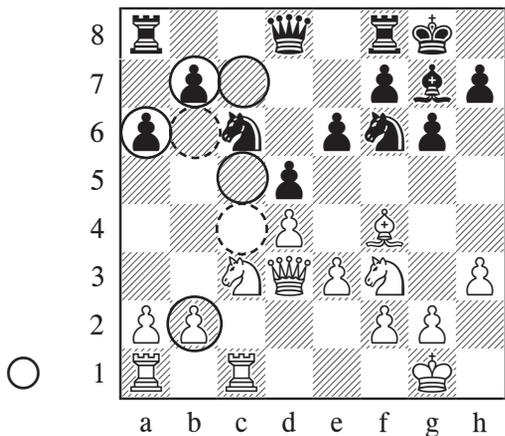
9...♙xd3

9...♙g7 10.♙xf5 gxf5 ne donne pas tout de suite le contrôle de la colonne g aux Noirs, mais on peut envisager ...0-0, ...♘h8 et ...♖g8. Cela dit, je ne suis pas sûr que Kramnik aurait pris en f5.

10.♚xd3 ♙g7 11.0-0 0-0 12.♖fc1 e6

On peut à bon droit dire que l'ouverture est terminée. Les pièces mineures sont sorties et les Rois sont en sécurité. Il faut élaborer une stratégie à long terme pour le milieu de partie.

Pour y parvenir, on doit prendre en considération les faiblesses de la position. Sans commencer un débat artificiel sur les cases e4 et e5, je suis d'avis que les véritables faiblesses sont les suivantes :

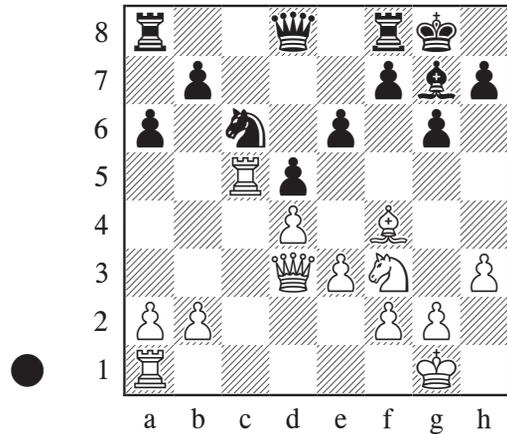


La raison pour laquelle la case c7 est faible, et pas la case c2, est évidente - le Fou f4 et la légère avance de développement des Blancs. De plus, la case c5 est plus faible que la case c4, simplement parce que les Blancs peuvent s'y rendre plus rapidement. Le pion

b2 n'est pas défendu, mais les Noirs auraient du mal à l'attaquer sérieusement pour l'instant. La case b6 est légèrement affaiblie par l'avance du pion a, mais elle ne figure pas en haut de notre liste actuelle de priorités, même si elle intervient dans certaines variantes.

Le but des Blancs est de viser les faiblesses b7 et c7 en déplaçant leurs pièces dans cette direction.

13.♘a4 ♘e4 14.♘c5 ♘xc5 15.♖xc5



Les Blancs n'ont peut-être pas l'avantage, mais leur position est clairement plus active. Ils arrivent les premiers sur la colonne c et leurs pièces mineures sont bien placées. Pour l'instant, la seule vraie faiblesse dans la position noire est la case c7, mais les Noirs ont aussi beaucoup de mal à gérer la formation b7/a6.

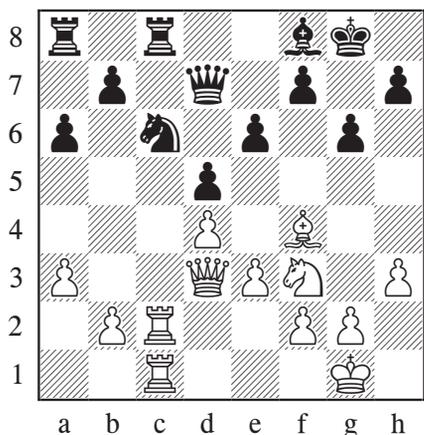
15...♚d7

Les Noirs se préparent à lutter pour la colonne c. 15...♚b6 menacerait l'astuce ...e5!, mais les Blancs ont 16.♚c2!±.

16.♖ac1 ♖fc8

La première phase de la mobilisation est achevée. Les Blancs doivent maintenant faire attention à l'idée ...♙f8 suivi de ...♘b4.

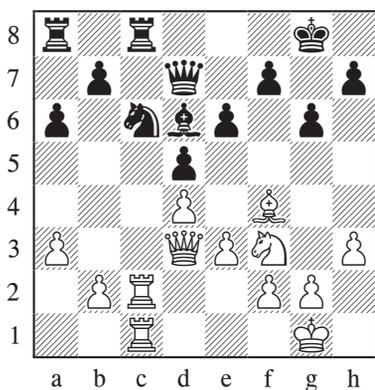
17.a3! ♙f8 18.♖5c2



18...f6

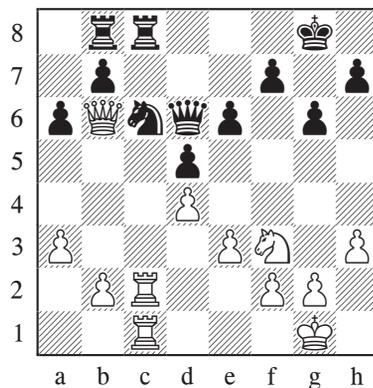
Kramnik a suggéré, lors de la conférence de presse qui a suivi la partie, que ce coup pouvait être en partie responsable de la défaite des Noirs. Je pense que c'est un peu dur. Certes, cette initiative (destinée à renforcer la case e5) affaiblit le pion e6 et ajoute quelques responsabilités aux Noirs. Mais les avantages en valent la peine. Il faut gérer rapidement et avec précision ces responsabilités supplémentaires, ce qu'ils n'ont apparemment pas bien réussi à faire dans la partie. C'est toujours le cas dans les positions qui sont un peu sous pression. On doit jouer des coups précis à certains moments, et la position peut rapidement se gâter si on n'y parvient pas.

18...♙d6 est une option.



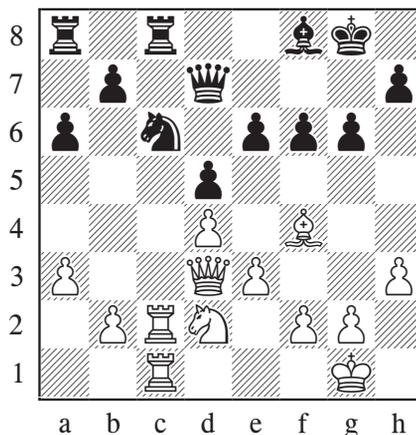
Dans ce cas, la case b6 est considérée comme une

faiblesse, et les Noirs sont un peu sous pression après 19.♙xd6 ♖xd6 20.♗b3! ♜ab8 (20...b5 21.♞c5 ♘e7 22.♗c3± est également déplaisant) 21.♗b6±.



Les Noirs peuvent-ils tenir après 21...♗c7 ou 21...♗d8, demanderez-vous peut-être? Je pense que oui, mais la pression se poursuit. Les Blancs ont des idées telles que ♘f3-e5-d3, attendant le bon moment pour bondir en c5. Les Noirs ne sont jamais totalement pardonnés d'avoir joué ...a6 très tôt!

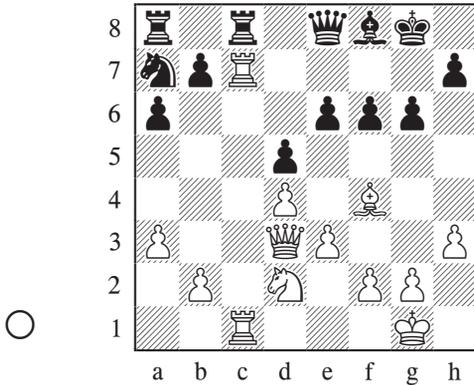
19.♘d2



19...♙d6!:

Ce coup fonctionne mal en combinaison avec ...f6. Les problèmes positionnels des Noirs exigent une solution plus radicale, qui ne les a sans doute pas vraiment satisfaits durant la partie – ou, oserais-je dire – qu'ils n'ont peut-être même pas vue.

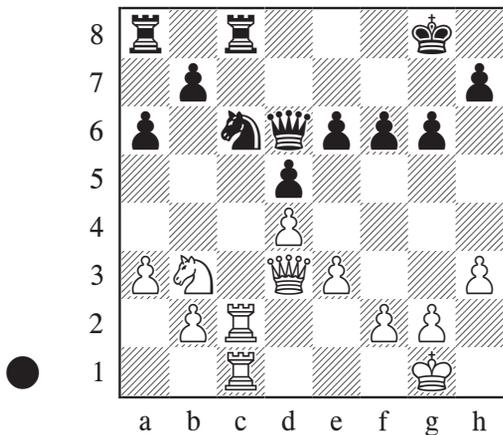
La bonne façon de faire consiste à lutter immédiatement pour la colonne c, comme un taureau attaquant tête baissée: 19...♘a7!! Les Noirs seront bien s'ils ont le temps de jouer ...♞xc2. Le seul danger est donc 20.♞c7 ♜e8.



Mais les Blancs n'ont pas de suite forte. Les Noirs jouent ...♘b5 sur pratiquement tous les coups, en prenant d'abord ou pas en c7. Par exemple: 21.♘b3 ♘b5 22.♞7c2 ♞xc2 23.♞xc2 ♘d6 et les Noirs sont parvenus à coordonner leurs pièces et à défendre leurs faiblesses avec succès.

**20.♞xd6 ♜xd6 21.♘b3**

On peut voir comment l'échange des Fous de cases noires a accru la faiblesse des cases noires dans la position noire. Les Noirs doivent très vite faire quelque chose à ce sujet.



**21...♞c7?**

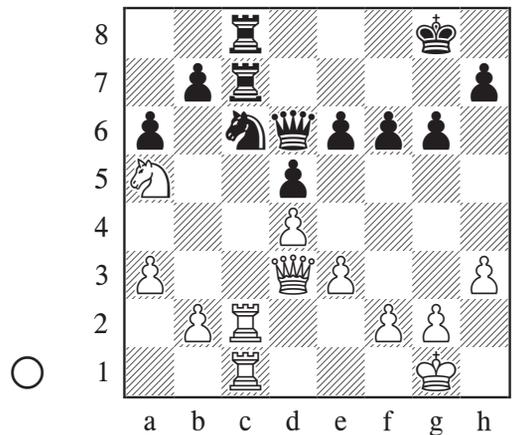
Un coup très naturel, et même excellent si les Blancs ne disposaient pas d'un moyen tactique de le châtier. On comprend qu'Aronian ne veuille pas jouer 21...b6 quand on voit comment cela affaiblit le pion a6 et, en cas d'un ultérieur ...a5, la case b5. Cependant, la perspective du Cavalier blanc venant faire pression sur la formation a6/b7/c6 devrait l'effrayer. Les Blancs continueraient bien sûr d'être mieux, mais l'avantage serait seulement minime et à long terme. Les Blancs pourraient jouer quelque chose comme 22.♘d2± et tenter ensuite de créer de nouvelles faiblesses ailleurs sur l'échiquier.

**22.♘a5! ♞ac8**

C'est sans doute un peu naïf de la part des Noirs. Ils s'attendaient peut-être à ce que les Blancs prennent un million de fois en c6 et leur serrent la main au 30<sup>e</sup> coup.

22...♞d7 est nécessaire, mais l'avantage des Blancs est sérieux après une suite comme 23.♞c5 ♞ac8 24.♞c3±.

Nous voici arrivés à un moment typique, dans la stratégie échiquéenne. Les Blancs ont mobilisé toutes leurs forces. Ils doivent chercher une révolution (un changement violent du statu quo), car ils sont parfaitement placés pour cela. Si elle n'existe pas, ils devront manœuvrer et essayer de dominer leur adversaire lentement. Mais si elle existe, il y a de fortes chances pour que ce soit ici et maintenant.



23. ♖xb7!! ♜xb7 24. ♚xa6 ♜bc7 25. b4

Les Noirs sont complètement ligotés.

25... ♜d7 26. ♜b6!

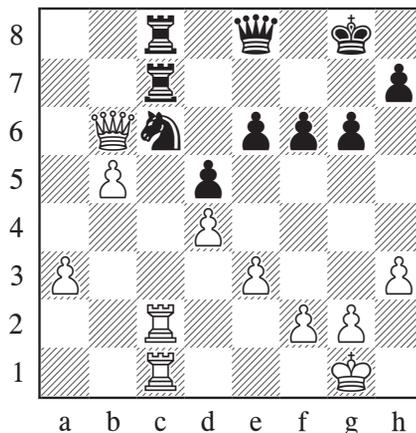
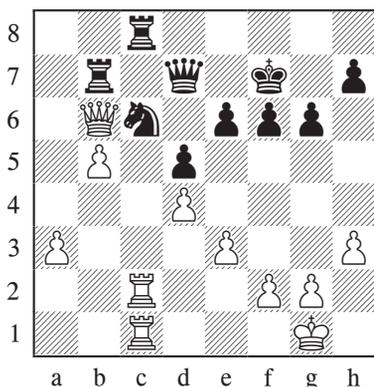
Précis, bien que les Blancs doivent aussi gagner en jouant les meilleurs coups après 26.b5 ♘e7 27. ♜xc7 ♜xc7 28. ♜xc7 ♜xc7 29. ♜xe6† ♔g7 30.a4. Cette ligne montre qu'Aronian n'avait pas vraiment remarqué le sacrifice de Cavalier (et s'attendait donc à ce que la partie s'achève par la nulle), car il ne l'aurait jamais permis s'il l'avait vu. Et il n'y a aucune subtilité qu'on puisse rater dans cette ligne.

26... ♜e8

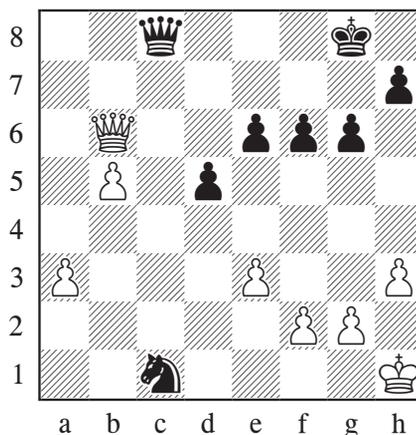
Les Noirs sont tout simplement perdus.

26... ♜d6 est paré au mieux par 27. ♜c3! suivi de b4-b5.

26... ♔f7 est objectivement le meilleur coup selon mon PC, mais les Noirs n'arrachent pas la nulle après 27.b5 ♜b7



27... ♘xd4 28. ♜xc7 ♘e2† 29. ♔h1 ♘xc1 30. ♜xc8 ♜xc8



31. ♜c6! ♜d8 32. b6! ♔f7 33. ♜c7† ♔e8 34. ♜a7! d4 35. b7 1-0

28. ♜xc6! ♜xc6 29. ♜xc6 ♜xc6 30. bxc6, et les Blancs percent à l'aile-roi tout en avançant les deux pions de l'aile-dame pour distraire l'adversaire. Pourtant, les Noirs peuvent essayer cela, avec l'idée ... ♔f7-e7-d8 et puis ... ♜a7 – mais ça ne doit jamais marcher.

27. b5

Force le gain.

Tout le monde sait ce qu'est une faiblesse, mais la définir n'est pas si facile. Ma tentative de définition serait :

*Une case importante, mal (ou pas du tout) défendue et pouvant être exploitée. Cette case peut être vide, mais aussi occupée par un pion ou une pièce.*

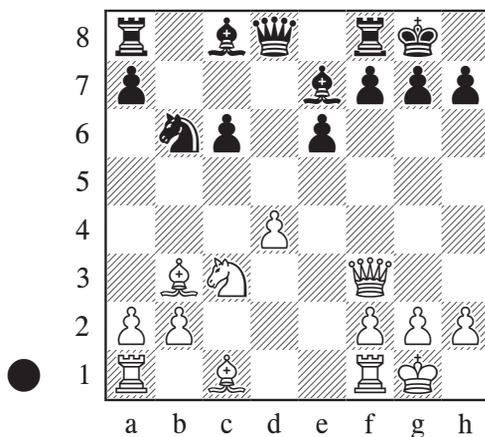
## Chapitre 2

# Les pièces

*Une pièce est mal placée, et la position tout entière est inférieure – Dr Siegbert Tarrasch*

Jakob Aabling-Thomsen – Jacob Aagaard

Helsingor 2012



Les Noirs peuvent probablement égaliser en échangeant des faiblesses, mais ils souhaitent une partie longue où le pion d4 pourrait être un peu plus exposé que le pion c6. Comment doivent-ils jouer pour tirer le meilleur parti de leurs pièces ?

Si les pions sont le squelette d'une position, ou « l'âme du jeu », alors les pièces en sont la chair et le sang, et le Roi le cœur et le cerveau de l'opération. Mais jusqu'à quel point la plupart des joueurs d'échecs connaissent-ils vraiment leurs pièces? Et comment les traitent-ils?

Les pièces fonctionnent certes comme des abeilles, pour le bien de la ruche, mais elles ne sont pas des ouvrières comme les pions; si l'on conserve la terminologie de la ruche, elles sont des bourdons.

J'aime personnellement penser à la dynamique d'une position comme à une quantité mesurable où une pièce peut avoir une valeur assez faible si elle est mal placée, mais assez élevée si elle est bien positionnée. De même, une pièce peut avoir un potentiel faible ou élevé, en fonction de la structure des pions et d'autres facteurs. Les programmeurs informatiques travaillent certainement dur pour affiner ces évaluations, même si mes connaissances limitées me suggèrent que tirer le meilleur parti des cœurs supplémentaires dont nos ordinateurs commencent à être dotés les intéresse au moins autant.

## La pièce la plus mal placée

Alors qu'un programmeur doit chercher quelle valeur quantifiable attribuer aux pièces pour communiquer avec la machine, le cerveau humain fonctionne de manière plus intuitive. En examinant ses pièces, il ne doit pas être trop difficile de déterminer laquelle est la plus mal placée.

## Les cases idéales

Dans *Excelling at Chess*, j'ai introduit l'idée de *Chercher des cases idéales pour ses pièces*. Il n'est pas question ici de leur valeur dynamique actuelle, mais de leur valeur potentielle. Parfois, une pièce mal placée n'aura pas de case idéale évidente. On peut dire de cette pièce qu'elle a un faible potentiel, du moins pour l'instant. Mais à d'autres moments la

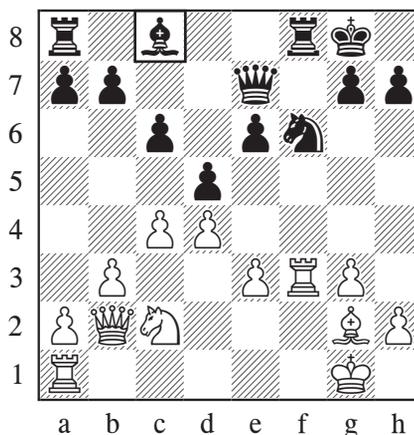
case idéale peut être très attirante, bien qu'encore assez éloignée.

Comme l'une de mes *trois questions* est « Quelle est la pièce la plus mal placée? », le concept des cases idéales est certainement important à assimiler (et on y parvient en y prêtant encore et encore attention durant l'entraînement, ou quand on se sent perdu pendant une partie).

Voici un exemple simple illustrant comment chercher la pièce la plus mal placée, puis la manoeuvrer pour l'amener sur une case correcte.

### Alexander Vaulin – Eduard Prandstetter

Pardubice 1996



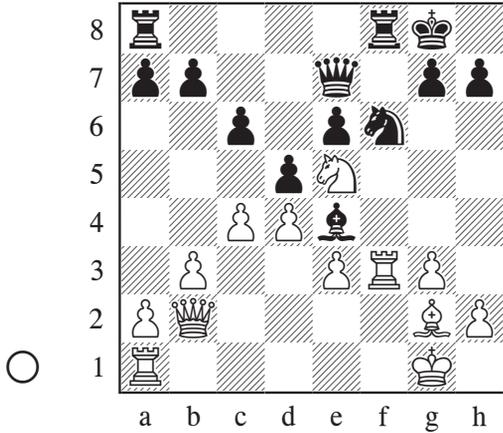
Il est assez évident, à mon avis, que la pièce la plus mal placée est le Fou c8; il n'est pas seulement dénué de toute fonction positive, il est aussi sur le chemin de la Tour a8! La case idéale pour ce Fou est à mon avis e4. Prandstetter est clairement d'accord avec moi, car il décide de l'y mener.

17...♗d7

Les Blancs sont dans une situation similaire: ils observent leurs pièces en se demandant lesquelles pourraient être nettement plus actives. Le Cavalier c2 semble pour l'instant plus actif que la Tour a1,

mais c'est une illusion. La Tour a1 n'est qu'à un coup d'une excellente case (f1), alors que le Cavalier est douloureusement éloigné d'une bonne case. Comme il ne se passe rien de concret en ce moment, Vaulin décide de poster son Cavalier sur sa case idéale.

18. ♖e1 ♙e8 19. ♗d3 ♙g6 20. ♗e5 ♙e4

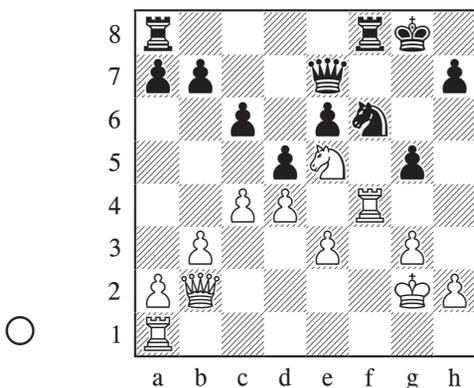


Les deux joueurs ont atteint leur objectif et l'on peut dire de la position qu'elle est équilibrée.

21. ♖f4 ♙xg2 22. ♗xg2 ♗d7

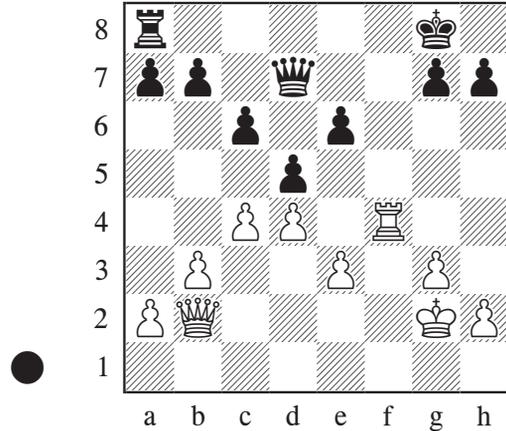
Les Noirs décident de neutraliser le fort Cavalier blanc au lieu d'avoir leur propre fort Cavalier. C'est peut-être un peu imprécis, mais cela ne fait pas une grande différence en pratique.

Le plus naturel pour moi est 22...g5!?



23. ♖f3 ♗e4 24. ♖af1 ♖xf3 25. ♖xf3 ♖f8 et la position s'est totalement aplanie.

23. ♗xd7 ♖xd7 24. ♖af1 ♖xf4 25. ♖xf4

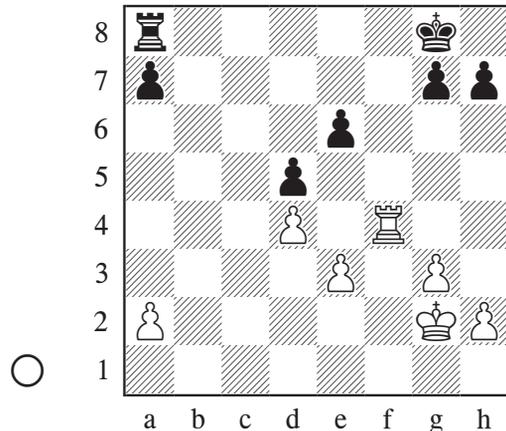


La seule conséquence d'avoir joué 22...♗d7 est que les Noirs doivent trouver le bon plan ici. Les Blancs auraient un léger avantage s'ils pouvaient jouer e3-e4. Cependant les Noirs sont vigilants et créent une bonne case pour leur Dame en d5 :

25...dxc4! 26.bxc4 b5! 27. ♖b3

Sur 27. ♖c3!?, avec l'idée de continuer 27...bxc4 28.e4!, les Noirs doivent répliquer 27...♖c8! =, préparant ...c5 et mettant la Tour en jeu.

27...bxc4 28. ♖xc4 ♖d5† 29. ♖xd5 cxd5



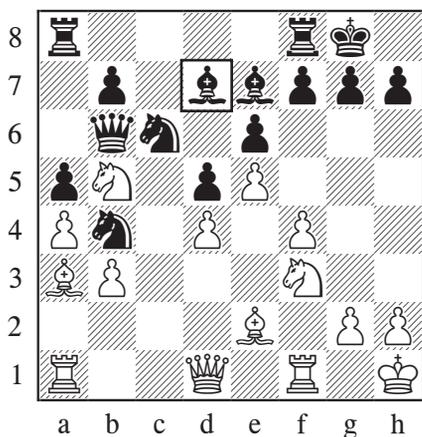
Les Noirs, dont la Tour viendra comme une fusée en c3, n'ont donc pas de raison de s'inquiéter.

1/2-1/2

Cet exemple de mauvais Fou devenant bon est bien sûr très simple. La plupart des gens auraient joué cette manœuvre sans réfléchir, ne serait-ce que parce qu'on est censé jouer ainsi dans le Stonewall. Mais la manœuvre du Fou a aussi du sens dans des scénarios plus compliqués, toujours basés sur le principe de jouer la pièce la plus mal placée sur sa case idéale. La partie qui suit est loin d'être parfaite, ce qui montre à quel point les échecs sont difficiles, mais les idées positionnelles des Noirs sont très claires et puissantes, quand elles sont opposées à un adversaire peu logique.

### Mikhail Kozakov – Zlatko Topalović

Varaždin 2003



Dans cette position, il semble naturel de mettre une Tour en c8, et peut-être de repousser le Cavalier blanc de sa position avancée en b5 par ... ♘a7 à un moment donné - les Blancs répondent alors ♘c3 et les Noirs ramènent probablement leur Cavalier en c6, invitant à la nulle. Mais la question est de savoir ce que cela fait réellement pour aider les Noirs à résoudre leur vrai problème qui est de savoir quoi faire de leurs Fous et de leurs Tours.

Dans la partie, Topalović décide d'un plan plus actif qui s'avère efficace en pratique. Il est difficile de dire s'il est plus fort ou pas, mais il est certainement très logique.

### 17...f6!?

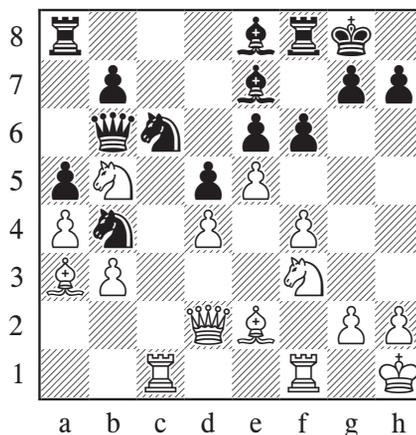
Ce coup a deux objectifs. Il vise tout d'abord à ouvrir la colonne f (ou du moins à disposer de cette possibilité). Mais c'est la deuxième option qui est vraiment séduisante: le Fou inactif en d7, qui a peu de chance de s'éveiller en devenant l'acteur clé d'une rupture par ...b5, se voit proposer un chemin vers la liberté.

L'inconvénient de jouer ...f6 est l'affaiblissement de la case e6, ce que les Blancs auraient certainement dû tenter d'exploiter avec plus de vigueur que dans la partie. L'issue du combat aurait alors été très incertaine.

### 18. ♔d2

Il est toujours intéressant de se demander si les Blancs doivent prendre en f6. Les Noirs ont le choix entre reprendre de la Tour (le plus naturel) ou du pion g (un peu risqué à mon avis). Dans l'ensemble, les Blancs jouent cette phase du jeu comme s'ils n'avaient pas la moindre idée de ce que devrait être la fonction de leurs pièces.

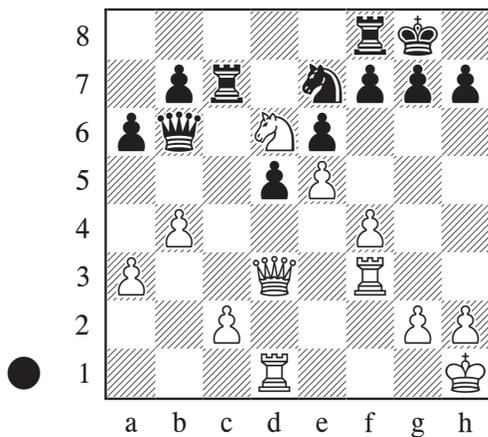
### 18... ♗e8 19. ♖ac1



# La prophylaxie

Nadezhda Kosintseva – Lilit Mkrtchian

Jermuk 2012



Dans un match entre deux des meilleures joueuses au monde, les Blancs ont dans leur gibecière une attaque sur l'aile-roi et une petite astuce positionnelle. Comment s'y opposer avec les Noirs?

Les échecs se jouent avec des pièces et les parties sont gagnées en attaquant les faiblesses adverses. Mais il ne suffit pas de se concentrer sur ses propres ambitions, il faut se rappeler que l'adversaire joue un coup sur deux. C'est pourquoi il est important d'inclure la pensée prophylactique dans son arsenal d'outils de réflexion.

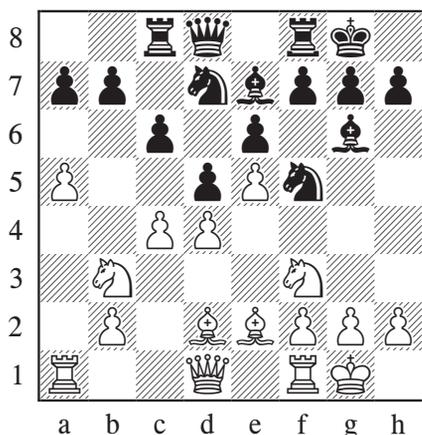
On examinera certains des aspects les plus courants de la pensée prophylactique dans ce chapitre.

## L'idée du dernier coup

La pensée prophylactique se décrit au mieux comme une *attention portée aux idées adverses*. Il ne s'agit pas d'y réagir ou de les empêcher; il s'agit simplement de les prendre en compte. L'une des façons d'y parvenir est de réfléchir à l'idée du dernier coup de l'adversaire.

### Jacob Aagaard – Davit Shengelia

Porto Carras 2011



Par mon dernier coup, 12.♙c1-d2?, j'ai anticipé la rupture évidente de mon adversaire, mais je n'ai pas vu assez loin. Il s'avère que le Fou doit être en f4, auquel cas les Blancs sont sans doute un peu mieux.

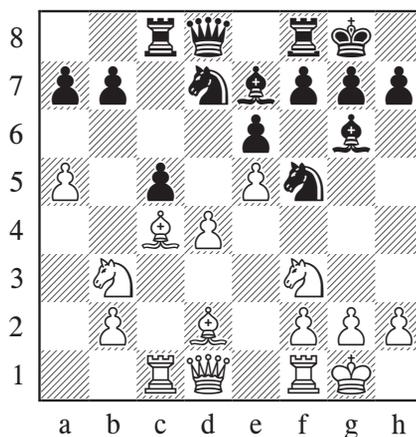
12...dxc4! 13.♙xc4 c5!

Après qu'il a joué ainsi, je me suis plongé dans des pensées profondes et désespérées. Mon adversaire, qui avait anticipé la réponse 14.d5 exd5 15.♙xd5 que j'avais prévue contre cette rupture, a vu plus loin, et noté que 15...♗xe5! lui conférerait un net avantage.

J'ai donc décidé de compléter mon développement à l'aide d'une idée tactique.

14.♗c1?

Rétrospectivement, mieux valait lutter pour l'égalité par 14.dxc5 ♗xc5 15.♗xc5 ♙xc5 16.a6 b6 17.♗c1, et les Blancs sont plus ou moins bien.



Une fois encore, il est logique pour les Noirs de se demander quelle est l'intention du dernier coup blanc. Il semble que prendre deux fois en d4, puis en e5, soit impossible, car les Blancs peuvent alors jouer 17.♗xe6! avec avantage.

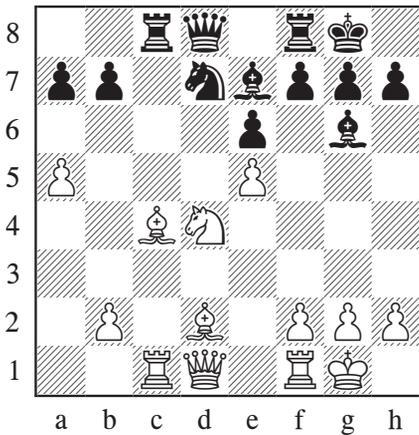
Armé de ce savoir, mon adversaire a cherché une faille dans ma pensée – et il l'a trouvée.

14...♗xd4!

J'ai maintenant joué 15.♙c3, et réussi à opposer une certaine résistance avant de commettre une gaffe au 40<sup>e</sup> coup.

La vraie pointe du jeu de mon adversaire ne devient visible qu'après :

15. ♖bxd4 cxd4 16. ♖xd4



Comme indiqué, les Noirs ne tombent pas dans le piège 16... ♖xe5? 17. ♖xe6! et les Blancs ont l'avantage. Mais ils comptent sans nul doute jouer :

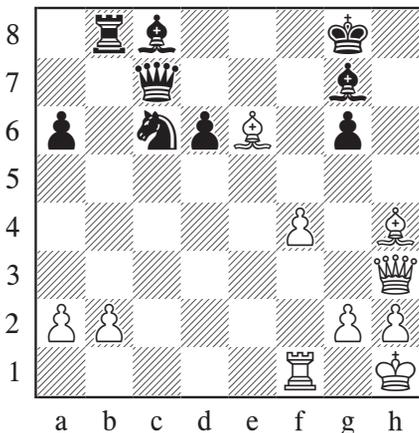
16... ♜xc4! 17. ♜xc4 ♙d3

Et le pion e5 sera perdu.

Naturellement, la prophylaxie peut parfois être beaucoup plus élémentaire. Dans l'exemple suivant, les Noirs n'ont pas cherché l'idée adverse avec assez d'attention et sont douloureusement tombés de haut.

Karen Grigoryan – Yaroslav Zhrebukh

Athènes 2012



La prophylaxie existe aussi dans le domaine tactique, bien sûr. Ce qui suit est un bon exemple de la façon dont il convient d'approfondir un peu les pensées et les idées adverses.

29... ♔f8??

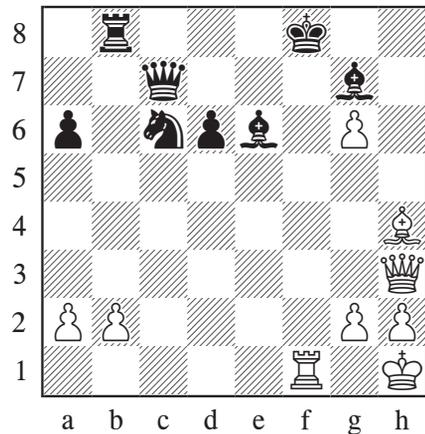
C'est apparemment une tentative gagnante, mais en réalité elle perd directement.

Après 29... ♙xe6 30. ♜xe6† ♔h7 31. ♜h3 ♜c8! ♞, les Blancs ont du mal à démontrer des compensations pour leur pièce sacrifiée.

30.f5 ♙xe6

30...g5 n'était bien entendu pas l'intention. Les Blancs gagnent après 31. ♙xg5 ♙xe6 32.fxe6† ♔g8 33.e7 ♜c8 34. ♜g3 ♜e6 35. ♙f6 ♜f7 36. ♜xd6 avec une domination totale.

31.fxg6†!



Le pauvre Zhrebukh a dû subir un choc. Les Blancs préfèrent de loin avoir un pion en g6 plutôt qu'en e6. Mais en fait, ce coup n'était pas si difficile à prédire pour qui prenait le temps de bien le chercher.

31... ♔g8 32. ♜xe6† ♔h8 33. ♜f5

Les Blancs ne concluent pas de la manière la plus efficace, mais s'imposent quand même. 33. ♜f5! était immédiatement décisif.

33...♖b5 34.♗h3 ♖h5 35.♗g4 ♖h6 36.♗e6  
♗b8 37.♙g5! ♘d4

37...♗g8 38.♗xd6 ♖h5 39.♙f6 donne une attaque victorieuse aux Blancs, mais demande quelques efforts. Par exemple: 39...♘e5 40.g4! ♘xg4 41.♙xg7† ♘xg7 42.♖f7† avec une position gagnante pour les Blancs.

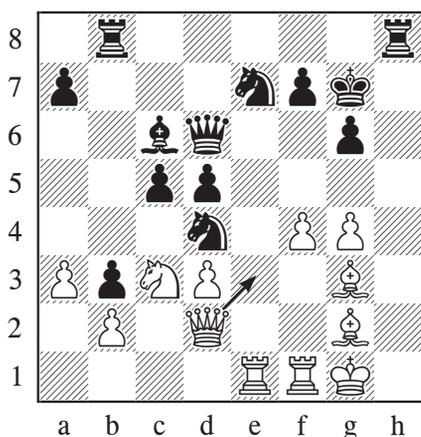
38.♗f7 ♖h5 39.♙f6  
1-0

## Que ferait maintenant l'adversaire s'il pouvait jouer? (Quels sont ses objectifs à court terme?)

L'une des questions pouvant être utiles est: *Que ferait mon adversaire s'il pouvait jouer?* Regarder la position de l'autre côté de l'échiquier (mais pas physiquement, ce qui ferait bizarre!) peut vous aider à mieux comprendre la position; ou au moins à éviter des accidents comme les suivants....

Nasir Ahmed – John Shaw

Édimbourg 2003



Si John avait cherché la menace adverse, il l'aurait vue assez rapidement et aurait joué 29...♖be8!, après quoi il aurait sans doute remporté la partie. Mais John s'est seulement concentré sur ses propres idées et menaces, et a tenté d'inciter les Blancs à avancer

leur pion g pour mettre un Cavalier en f5 avec une domination totale.

La punition a été rapide et brutale.

29...♙d7? 30.♗e3!±

On voit maintenant que les Blancs veulent jouer f4-f5, pour activer leur Fou et peut-être améliorer ensuite leur position par f5-f6†. C'est faisable à cause de la menace sur la colonne e. Si les Noirs avaient placé leur Tour en e8, de telles idées n'auraient pu voir le jour.

30...♙xg4?

C'est n'importe quoi, mais John a de toute façon des problèmes.

Nécessaire est 30...♘df5 31.gxf5 ♘xf5 32.♗f3 ♙c6, et les Noirs ont des compensations pour la pièce et des chances pratiques (d'arnaquer l'adversaire).

31.f5 ♘exf5 32.♙e5†

Ce coup suffit, mais plus fort encore est 32.♙xd6 ♘xe3 33.♙e5† ♘f8 34.♖xe3 et les Noirs perdent toute la maison.

32...f6 33.♙xd6 ♘xe3 34.♖xe3 ♘f5 35.♖xf5 ♙xf5 36.♙xb8 d4 37.♖e7† ♘h6 38.♙f4† g5 39.♙d2 dxc3 40.♙xc3

1-0

## Les objectifs à long terme de votre adversaire

La prophylaxie peut évidemment être assez profonde, mais c'est toujours une question de style. Petrossian était par exemple célèbre pour déjouer les idées de ses adversaires avant même que ces derniers n'aient l'occasion de les concevoir. Et Karpov a probablement consacré plus de temps que n'importe quel autre champion du monde à tuer dans l'œuf tout possible espoir adverse, ce qui explique pourquoi il annulait si souvent avec les Noirs. Avec

# Exercices

Dans ce chapitre, vous trouverez 150 exercices d'inspiration positionnelle. Dans chaque cas vous devrez vous poser les trois questions, pour focaliser votre attention et vous assurer de ne pas vous précipiter vers des hypothèses.

On trouvera toutes sortes de positions, mais chacune est dans une certaine mesure simple, même si des grands maîtres se sont parfois égarés (sur l'échiquier ou en tentant de les résoudre lors de sessions de formation que j'ai organisées). Mais comme toujours, les échecs sont simples à comprendre, tout comme la musique. Ce qui ne veut pas dire qu'on peut écouter une mélodie, la fredonner, puis s'asseoir et la jouer au piano.

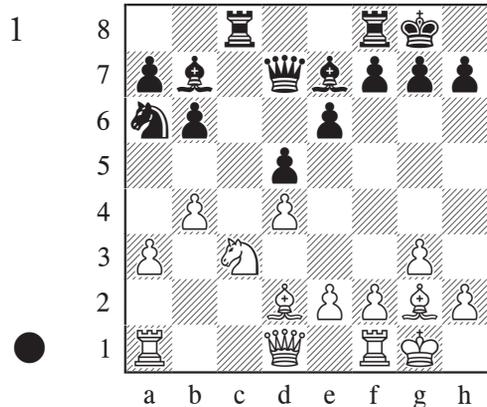
Les échecs sont une question d'adresse ; ils sont plus une question de pratique qu'une question de compréhension, même si la compréhension est bien sûr nécessaire aussi. Combien de fois a-t-on entendu des amis se plaindre d'avoir perdu contre quelqu'un qui « ne comprend rien » ? Je suis aussi coupable que quiconque d'avoir prononcé ces paroles. Mais en fin de compte, c'est la force des coups qu'on joue qui compte.

C'est pour cette raison que, je l'espère, vous allez prendre ces 150 exercices avec sérieux. Tentez de tous les résoudre, bien sûr, mais entraînez-vous également à prendre des décisions. Si votre classement dépasse 2200, n'investissez pas plus de 10 minutes dans une position ; s'il est inférieur à 2200, consacrez-y 15 minutes.

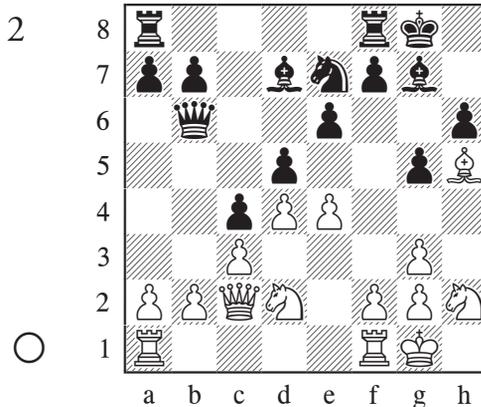
Si vous aimez vous lancer des défis, offrez-vous 35 minutes pour résoudre 6 exercices. Examinez-les d'abord rapidement, pour voir si vous pouvez en résoudre un ou deux rapidement. Si votre classement est inférieur à 2200, consacrez-leur 45 minutes.

Si vous voulez que je vous suggère un plan d'entraînement, alors faites six pages d'exercices par semaine, en vous accordant une journée de repos. Cela signifie qu'il vous faudra un mois pour parcourir cette section. Si vous suivez le programme de formation et posez religieusement les trois questions, vous finirez avec une intuition transformée et un bon sens du jeu positionnel.

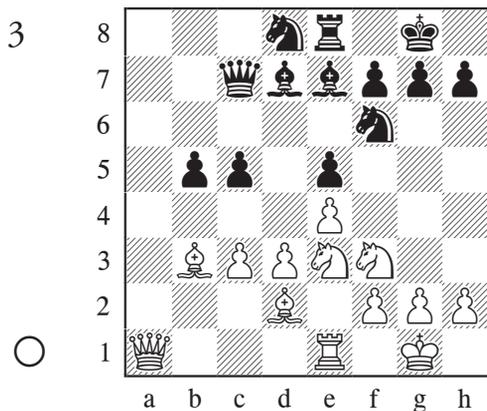
Wislez – Tiviakov, Eupen 2000



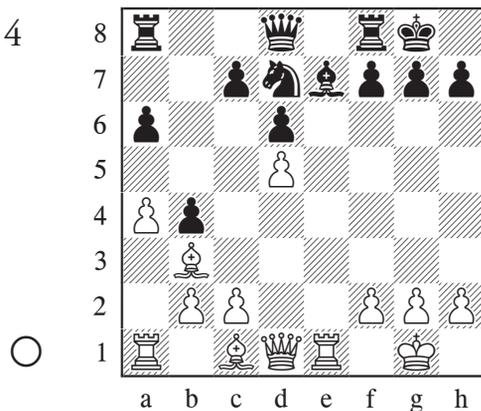
V. Kovačević – Pintér, Plovdiv 1983



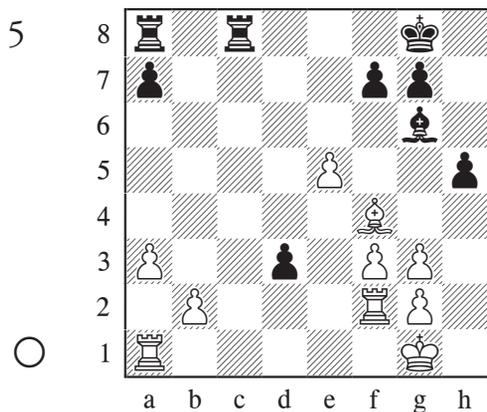
Lékó – Ivanchuk, Morelia/Linares 2006 (var)



Lékó – Mamedyarov, Wijk aan Zee 2006



Lékó – Shirov, Linares 2004



Onischuk – Jakovenko, Foros 2008

